Document generated on 07/15/2025 5:02 p.m.

Recherches sociographiques

Denis Bourque, *Concertation et partenariat. Entre levier et piège du développement des communautés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 142 p.

Lucie Gélineau

Volume 51, Number 3, septembre–décembre 2010

URI: https://id.erudit.org/iderudit/045443ar
DOI: https://doi.org/10.7202/045443ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Gélineau, L. (2010). Review of [Denis Bourque, *Concertation et partenariat. Entre levier et piège du développement des communautés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 142 p.] *Recherches sociographiques*, *51*(3), 490–491. https://doi.org/10.7202/045443ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

finissent par vieillir (je songe ici à l'excellent manuel publié par André Bernard aux Presses de l'Université du Québec en 1992). Je ne peux que saluer Pierre Cliche pour la publication de sa « description comparée des processus, évolutions et enjeux budgétaires du Québec ». L'ouvrage couvre large. Il est structuré en quatre parties, chacune subdivisée en deux ou trois chapitres : « le budget au cœur de l'intervention publique » (importance et singularité du budget, le rôle économique de l'État, le contexte) ; la procédure budgétaire (dans le monde, au Québec) ; la budgétisation (les systèmes de gestion budgétaire, la budgétisation axée sur les résultats) ; les enjeux et les défis (l'évolution des dépenses publiques, la dette publique, la « soutenabilité » des dépenses publiques). La perspective adoptée par l'auteur campe l'ouvrage clairement dans le champ « administration publique » tel qu'il se pratique souvent dans la science politique : la perspective est athéorique, descriptive et normative. On n'y trouve aucune ambition explicative, sauf à quelques endroits où les explications sont plutôt conjoncturelles. Témoignant de cette orientation, la bibliographie compte 80 monographies, 72 documents officiels et dix articles de revues savantes.

La principale qualité du manuel de Pierre Cliche est de fournir une description efficace et complète du processus budgétaire et des systèmes de gestion financière du Québec avec, en toile de fond, des descriptions succinctes des expériences britannique, française, américaine, allemande, australienne et canadienne. Son principal défaut est justement de s'en tenir à la description et de ne pas profiter du matériel comparatif pour identifier les différences importantes et les expliquer. À cet égard, il aurait été utile d'intégrer les résultats de la recherche en analyse des politiques et en économie-politique des finances publiques. L'ouvrage intéressera toute personne recherchant un premier contact avec la gestion budgétaire au Québec, particulièrement les étudiants des cégeps et du premier cycle universitaire en sciences sociales.

Louis M. Imbeau

Département de science politique,
Université Laval.
louis.imbeau@pol.ulaval.ca

Denis Bourque, *Concertation et partenariat. Entre levier et piège du développement des communautés*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 142 p.

Œuvrant comme chercheure sur des problèmes sociaux liés notamment à la pauvreté, l'exclusion sociale et les approches microterritoriales, j'étais curieuse de voir en quoi cet ouvrage pouvait alimenter nos travaux et réflexions ou y faire écho et permettre d'entrevoir, au-delà de l'intérêt, les embûches associées aux approches intersectorielles. Bourque favorise par exemple une bonne compréhension de l'histoire des interventions microterritoriales au Québec dans les domaines de la santé et des services sociaux, une réflexion sur les enjeux de pouvoir liés à la mise en présence des acteurs ainsi que sur les conditions de succès et de pérennisation de telles interventions intersectorielles. Il aborde des dimensions importantes telles l'arrimage entre les multiples projets et actions concertées au sein d'un même

territoire (sur)mobilisant les acteurs, les compétences nécessaires pour coordonner et animer de telles interventions, analyser et agir en tenant compte des rapports de pouvoir, ainsi que la nécessaire participation citoyenne et les difficultés associées à sa mise en place. Comment surmonter ces défis, notamment celui de la mobilisation citoyenne ? La question est posée. J'ai apprécié la dimension critique, quoique la dynamique des pouvoirs entre organismes institutionnels et milieu communautaire se présente, à la lumière de nos propres projets, comme plus complexe qu'une simple recherche d'instrumentation du milieu par l'institutionnel.

L'ouvrage me semble des plus à propos, notamment dans le contexte de la mise en œuvre au Québec du second plan d'action ministériel en matière de lutte contre la pauvreté, où une large place à l'approche territoriale intégrée est annoncée. Le livre donne des clefs pour mieux comprendre les contextes d'émergence de cette approche et de celles qui lui sont apparentées ainsi que les tensions entre les visées étatiques, communautaires et citoyennes présentement à l'œuvre en ce qui a trait à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il se prête également à d'autres contextes. Chercheure dans un centre affilié universitaire au sein d'un Centre de santé et de services sociaux, je suis conviée à arrimer ma pratique de recherche aux intérêts et préoccupations des praticiens, des groupes communautaires, des utilisateurs de services ainsi que des décideurs. L'ouvrage offre un éclairage intéressant pour décoder ces approches participatives en recherche où les arrimages entre groupes du milieu, citoyens et chercheurs sont de mise et présentent par le fait même des enjeux similaires à ceux évoqués. Allier savoirs scientifiques, savoirs pratiques et savoirs d'expériences dans des visées autres qu'instrumentales n'est pas chose aisée et l'ouvrage offre des pistes de réflexion intéressantes. Bref, ce document m'apparaît éclairant, accessible dans le verbe, la forme et le coût. À mettre entre les mains des praticiens, décideurs, étudiants et chercheurs interpellés par la mobilisation des communautés et de divers partenaires dans le changement social afin d'en comprendre les enjeux et d'identifier des pistes d'action.

Lucie Gélineau

Professeure associée,
Département de médecine sociale et préventive
et École de service social,
Université Laval.
luciegelineau@ssss.gouv.qc.ca

Marie-Agnès Barrère-Maurisson et Diane-Gabrielle Tremblay (dirs), *Concilier travail et famille. Le rôle des acteurs, France-Québec*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 456 p.

Les responsables de cet ouvrage s'intéressent depuis plusieurs années à la conciliation travail-famille, l'une en France, l'autre au Québec. Leur association dans un programme de recherche commun devait leur permettre de systématiser les données et les analyses concernant l'emploi, la fécondité et la parentalité dans ces deux pays, de les comparer mais aussi d'explorer le rôle de ces acteurs qu'elles